

frankfurt rights guide 2019

SABINE WESPIESER swespieser@swediteur.com

DIRECTRICE COMMERCIALE **Laurence Lamoulié** llamoulie@swediteur.com

ASSISTANTE ADMINISTRATIVE **Amélie Bugeon** abugeon@swediteur.com

DROITS rights@swediteur.com

DIFFUSION : CDE / DISTRIBUTION : SODIS

SABINE • WESPIESER  **ÉDITEUR**

13 RUE SÉGUIER 75006 PARIS • TÉL 01 44 07 59 59 • WWW.SWEDITEUR.COM

LOUIS-PHILIPPE DALEMBERT
MUR MÉDITERRANÉE

NOVEL

Longlisted for the Prix Goncourt 2019



In Sabratha, off the Libyan coast, the supervisors create a disturbance in the female warehouse. Among those they treat harshly are Chochana, a Nigerian woman, and Semhar, an Eritrean one. The two met each other there in the warehouse after months of wandering the roads of the continent. Ever since the two left their motherlands, they have worked to gather a large enough sum of money that could satisfy the smugglers' greed. Tonight, they finally embark on their journey.

A little earlier, in Tripoli, elegantly dressed Syrian families board air-conditioned minibuses. For the past four weeks, Dima, her husband, and their two little girls have waited to depart for Lampedusa. July 16, 2014: they finally leave.

These women with such vastly different life trajectories – Dima, the rich woman traveling on the bridge, and Chochana and Semhar in the hold – all pass the point of no return and find themselves aboard a fishing boat united by the same hope for a new life in Europe.

In her Igbo Jewish community, Chochana dreamt of becoming a lawyer before drought forced her to leave her country; Semhar deserted the national service after being enlisted, like all young Eritreans, whose service duration depends on the goodwill of the dictator; as for Dima, trapped in the cellars of war-torn Aleppo, she quickly understood that the sweetness and ease of her past existence were lost forever.

On the raft of luck, the energy and temperament of the three protagonists – that the writer wraps with humor and a manifesto of empathy – will be essential support and assistance through an apocalyptic journey.

Inspired by the tragedy of a stowaway ship saved by the oil tanker *Torm Lotte* in the summer of 2014, Louis-Philippe Dalembert, through the portraits of three magnificent women, startlingly confront us with the human condition in a wide fresco of migration and exile.

Born in Port-au-Prince, LOUIS-PHILIPPE DALEMBERT has published news, poetry, essays and novels in both France and Haiti since 1993. The last work to date, Avant que les ombres s'effacent, published in March 2017 with Sabine Wespieser éditeur, won the prix Orange du Livre and the prix France Bleu/Page des libraires.

August 2019/336 pages

OTHER TITLE AT SABINE WESPIESER ÉDITEUR

Avant que les ombres s'effacent

2017/296 pages

LOUIS-PHILIPPE DALEMBERT

MUR MÉDITERRANÉE

ROMAN

Longlisted for the Prix Goncourt 2019

À Sabratha, sur la côte libyenne, les surveillants font irruption dans l'entrepôt des femmes. Parmi celles qu'ils rudoient, Chochana, une Nigériane, et Semhar, une Érythréenne. Les deux se sont rencontrées là après des mois d'errance sur les routes du continent. Depuis qu'elles ont quitté leur terre natale, elles travaillent à réunir la somme qui pourra satisfaire l'avidité des passeurs. Ce soir, elles embarquent enfin pour la traversée.

Un peu plus tôt, à Tripoli, des familles syriennes, habillées avec élégance, se sont installées dans des minibus climatisés. Quatre semaines déjà que Dima, son mari et leurs deux fillettes attendaient d'appareiller pour Lampedusa. Ce 16 juillet 2014, c'est le grand départ.

Ces femmes aux trajectoires si différentes – Dima la bourgeoise voyage sur le pont, Chochana et Semhar dans la cale – ont toutes trois franchi le point de non-retour et se retrouvent à bord du chalutier unies dans le même espoir d'une nouvelle vie en Europe.

Dans son village de la communauté juive ibo, Chochana se rêvait avocate avant que la sécheresse ne la contraigne à l'exode ; enrôlée, comme tous les jeunes Érythréens, pour un service national dont la durée dépend du bon

vouloir du dictateur, Semhar a déserté ; quant à Dima, terrée dans les caves de sa ville d'Alep en guerre, elle a vite compris que la douceur et l'aisance de son existence passée étaient perdues à jamais.

Sur le rafiote de fortune, l'énergie et le tempérament des trois protagonistes – que l'écrivain campe avec humour et une manifeste empathie – leur seront un indispensable viatique au cours d'une navigation apocalyptique.

S'inspirant de la tragédie d'un bateau de clandestins sauvé par le pétrolier danois *Torm Lotte* pendant l'été 2014, Louis-Philippe Dalembert, à travers trois magnifiques portraits de femmes, nous confronte de manière frappante à l'humaine condition, dans une ample fresque de la migration et de l'exil.

Né à Port-au-Prince, LOUIS-PHILIPPE DALEMBERT publie depuis 1993, en France et en Haïti, des nouvelles, de la poésie, des essais et des romans. Le dernier en date, Avant que les ombres s'effacent, paru en mars 2017 chez Sabine Wespieser éditeur, a remporté le prix Orange du Livre et le prix France Bleu/Page des libraires.

Août 2019/336 pages

REVUE DE PRESSE

■ *Dans son livre magistral, Louis-Philippe Dalembert raconte de manière poignante le drame des migrants qui se noient en Méditerranée.*

[...] Sujet d'information quasi quotidien, il était temps qu'un grand romancier s'en empare et restitue ces drames. [...] C'est un roman ample, une écriture soignée, élégante, directe. Une belle œuvre qui donne à voir une Méditerranée non pas en lac de paix, mais en mur de tous les obstacles, avec du sang et de la haine, avec le racisme et l'esclavage. Le drame qu'il raconte s'est passé en juillet 2014. Mais cela se passe tous les jours. [...]

La force de ce roman, sa puissance d'évocation viennent de la volonté de l'auteur

d'inscrire cette tragédie dans la littérature, pas ce genre de roman qui s'apitoie sur les victimes, mais un roman qui fait réfléchir et nous rend ces personnages si proches, si humains qu'on se pose cette question : « Et si c'était moi qui avais dû tout vendre pour monter dans la barque du malheur ? ».

« *Mur Méditerranée, un grand roman* », Tahar Ben Jelloun, **LE POINT** (lepoint.fr), samedi 17 août 2019

■ Trois femmes voyagent. Dima sur le pont, Chochana et Semhar à fond de cale. Qu'elles croient en Yahvé, Allah ou Dieu, qu'elles y soient contraintes par la guerre ou le réchauffement climatique,

toutes trois ont choisi l'exil vers l'Europe et subissent à présent dans leur chair la violence de l'industrie migratoire, tellement féroce envers les femmes. [...] L'audace du roman ne réside pourtant pas dans cette tension tenue d'un bout à l'autre, mais dans l'implacable cruauté avec laquelle l'auteur abandonne brusquement et définitivement des personnages qu'il s'était pourtant ingénié à rendre attachants. C'est ainsi du « voyage », qui fait disparaître sans un mot tant d'hommes et de femmes, et dont Louis-Philippe Dalembert offre ici un tableau fort juste.

« *Perdus en mer* », Zoé Courtois, **LE MONDE DES LIVRES**, vendredi 30 août 2019

■ Louis-Philippe Dalembert a choisi le point de vue féminin, décliné en trois visages, pour une démonstration éblouissante : la mue d'une femme en guerrière, en acier, en matériau si solide qu'au bout du compte aborder une planète est possible. Car ces femmes tiennent. Elles gagnent. Elles surgissent des flots méditerranéens, héroïques, prêtes pour une nouvelle vie, et pourtant l'écriture n'a rien cédé à la candeur. Au contraire : au vu des épreuves endurées, décrites avec réalisme, les silhouettes que l'on nomme « les migrants » pèsent leur poids de courage.

Clara Dupont-Monod, **MARIANNE**, vendredi 23 août 2019

JEAN MATTERN
UNE VUE EXCEPTIONNELLE

NOVEL



David deserts London when the woman whose little boy he was preparing to adopt abandons him. In Paris, he settles in an apartment with a big picture window on the Seine. When a man approaches him on a bench on the island of Cygnes, below his home, he decides without a second thought to show him his exceptional view.

Twenty-five years later, David and Émile live together in the place where they met. Émile, a young intern at the time, is now a reputable neurosurgeon. David, with his biographies of forgotten musicians and his harmonious life with Émile, is perfectly happy. But he remembers the short period of time where he should have become a father like a haunting dream... and vertigo seizes him. Émile knows it, and his certainty and clinical coldness falters on the day when he sees the name of his companion's lost son written in his planner.

A subtle interpreter of the complexity of emotions, Jean Mattern delicately interrogates here the lives that we could have lived if destiny had decided otherwise.

JEAN MATTERN was born in 1965 to a Central European family. He lives in Paris and works in publishing. At Sabine Wespieser éditeur, he has published four novels, among which includes the highly notable Le Bleu du lac (2018).

August 2019/136 pages

OTHER TITLES AT SABINE WESPIESER ÉDITEUR

Le Bleu du lac

2018/120 pages

Simon Weber

2012/160 pages

De lait et de miel

2010/144 pages

RIGHTS SOLD

Croatia, Fraktura (Croatian)
Greece, Hestia (Greek)
Hungary, Magvetó Kiadó (Hungarian)
Italy, Giulio Einaudi Editore (Italian)
Romania, Editura Polirom (Rumanian)

Les Bains de Kiraly

2008/144 pages

RIGHTS SOLD

Croatia, Fraktura (Croatian)
Germany, Suhrkamp Insel Verlag
(German)
Greece, Hestia (Greek)
Hungary, Magvetó Kiadó (Hungarian)
Netherlands, Uitgeverij Cossee (Dutch)
Romania, Editura Polirom (Rumanian)
Serbia, Stubovi Kulture (Serbian)

JEAN MATTERN

UNE VUE EXCEPTIONNELLE

ROMAN

David déserte Londres quand la femme dont il s'apprêtait à adopter le petit garçon le quitte. À Paris, il s'installe dans un appartement avec une grande baie vitrée sur la Seine. Lorsqu'un homme l'aborde sur un banc de l'île aux Cygnes, en contrebas de chez lui, il accepte sans arrière-pensée de lui montrer sa vue exceptionnelle.

Vingt-cinq ans plus tard, David et Émile habitent ensemble le lieu de leur rencontre. Émile, jeune interne à l'époque, est à présent un neurochirurgien réputé. David, tout à ses biographies de musiciens oubliés et à sa vie harmonieuse avec Émile, est parfaitement heureux. Mais la courte période où il a failli devenir père se rappelle à lui comme un rêve obsédant... et le vertige le saisit. Émile

le sait, dont les certitudes et la froideur clinique vacillent le jour où, sur son carnet de rendez-vous, il voit inscrit le nom du fils perdu de son compagnon.

Subtil interprète de la complexité des émotions, Jean Mattern interroge ici, avec beaucoup de délicatesse, ces vies que nous aurions pu vivre si le destin en avait décidé autrement.

JEAN MATTERN est né en 1965 dans une famille originaire d'Europe centrale. Il vit à Paris et travaille dans l'édition. Chez Sabine Wespieser éditeur, il a publié quatre romans parmi lesquels, en mai 2018, le très remarqué Le Bleu du lac.

Août 2019/136 pages

REVUE DE PRESSE

■ *Deux hommes qui s'aiment et vivent ensemble, le souvenir d'un enfant, la vie comme elle va.*

D'un côté, David, fils de famille, vivant à Londres, exilé depuis peu à Paris, depuis que la femme du petit garçon avec qui il vivait lui a appris que le père biologique de l'enfant revenant après trois ans d'absence, ni elle ni lui n'auraient plus besoin de lui. De l'autre côté, Émile, qui a fui sa province natale pour mieux exercer à la capitale son futur métier de neurochirurgien et son amour des garçons. Sur l'île aux Cygnes, là où parfois les uns rencontrent les autres, ils vont se connaître, s'aimer et ne plus se quitter, vivant sereinement

dans le grand appartement de David avec vue exceptionnelle sur la tour Eiffel. Un quart de siècle passe. Émile est un neurochirurgien réputé, David écrit des biographies de musiciens classiques plus ou moins oubliés. Ce pourrait être le bonheur, même si parfois David a comme des vertiges, peut-être d'abord celui de cette vie de père qu'il n'a pas vécue et qui creuse en lui comme une absence. Mais la vie est une ronde, un éternel retour, et les uns et les autres vont devoir faire face, en même temps qu'à la permanence du désir et de l'amour, au souvenir.

On retrouve dans ce mince et intense roman de Jean

Mattern, *Une vue exceptionnelle*, tout ce qui faisait la grâce fondamentalement élégante de son précédent, *Le Bleu du lac*. Il n'y est question que de la douceur des corps et de celle plus amère sans doute, des souvenirs. Le temps mène la danse et, tout de même, la mort est chef d'orchestre. Jamais Mattern, grand éditeur de littérature étrangère par ailleurs, ne laisse son récit divaguer vers les vulgarités qui pourraient en la matière être d'usage. Il donne à voir, juste ce qu'il faut, il touche au sensible.

« Des hommes sensibles »,
Olivier Mony, *LIVRES HEBDO*,
vendredi 5 juillet 2019

■ Depuis la baie du bel appartement que partagent de longue date David et Émile, face à l'île aux Cygnes, à Paris, où ils se sont rencontrés, c'est avec une saveur douce-amère que Jean Mattern interroge le désir et la force de l'amour. [...] Jean Mattern révèle les forces et la complexité de ces élans du cœur, avec la trouillante subtilité qui faisait le prix de son triptyque : *Les Bains de Kiraly*, *De lait et de miel* et *Simon Weber*. Un supplément élégant et profond au roman familial de Gabriel et Simon.

« Les élans du cœur »,
Philippe-Jean Catinchi,
LE MONDE DES LIVRES,
vendredi 13 septembre 2019

LÉONOR DE RÉCONDO

MANIFESTO



« To die free, one must live free. » Life and death interweave at the heart of this « manifesto » of a soon to be gone father. Close to his last breath, Félix's body rests in his hospital bed. At his bedside, his daughter Léonor remembers the steps of their two arts – features designed by Félix, painter and sculptor, married to the notes of the young violinist apprentice in the middle of the workshop. Art, beauty, and the quest for light to ward off the phantoms of an interrupted childhood.

During this long night, Félix's spirit escaped to the Spain of his early years, before the civil war, before his exile. There he meets the shadow of Ernest Hemingway. Today, with their age difference abolished, the two old men discuss with each other women, war, the work they accomplished, and their destinies paralleled by endured misery and omnipresent death.

The two narrations, Léonor's and Félix's, transfigure this night of chagrin into a sumptuous eulogy of love, shared joy, and creative force as the ultimate refuge of the violence of the world.

Born in 1976, LÉONOR DE RÉCONDO lives in Paris. Writer and violinist, she returns here in the autobiographic vein since her first novel published with Sabine Wespieser éditeur, Rêves oubliés (2012). Since then has been published Pietra viva (2013); Amours (2015), winner of the prix RTL/Lire and prix des Libraires; and Point cardinal (2017), winner of the prix du Roman des étudiants France Culture/Télérama.

January 2019/192 pages

RIGHTS SOLD

Spain, Editorial Minúscula (Castilian)

OTHER TITLES AT SABINE WESPIESER ÉDITEUR

Point cardinal

2017/232 pages

RIGHTS SOLD

Brazil, Editoria Dublinense
(Portuguese)

Hungary, Könyvmolyképző Kiadó
(Hungarian)

Israel, Aryeh Nir (Hebrew)

Spain, Editorial Minúscula (Castilian)

Amours

2015/280 pages

RIGHTS SOLD

Germany, Dörlemann Verlag (German)

Italy, RCS Libri/Rizzoli (Italian)

Spain, Editorial Minúscula (Castilian)

Film: Diaphana Films

Pietra viva

2013/240 pages

RIGHTS SOLD

Spain, Editorial Minúscula (Castilian)

Rêves oubliés

2012/176 pages

RIGHTS SOLD

Spain, Editorial Minúscula (Castilian)

LÉONOR DE RÉCONDO

MANIFESTO

«Pour mourir libre, il faut vivre libre.» La vie et la mort s'entrelacent au cœur de ce «Manifesto» pour un père bientôt disparu. Proche de son dernier souffle, le corps de Félix repose sur son lit d'hôpital. À son chevet, sa fille Léonor se souvient de leur pas de deux artistique – les traits dessinés par Félix, peintre et sculpteur, venaient épouser les notes de la jeune apprentie violoniste, au milieu de l'atelier. L'art, la beauté et la quête de lumière pour conjurer les fantômes d'une enfance tôt interrompue.

Pendant cette longue veille, l'esprit de Félix s'est échappé vers l'Espagne de ses toutes premières années, avant la guerre civile, avant l'exil. Il y a rejoint l'ombre d'Ernest Hemingway. Aujourd'hui que la différence d'âge est abolie, les deux vieux se racontent les femmes, la

guerre, l'œuvre accomplie, leurs destinées devenues si parallèles par le malheur enduré et la mort omniprésente.

Les deux narrations, celle de Léonor et celle de Félix, transfigurent cette nuit de chagrin en un somptueux éloge de l'amour, de la joie partagée et de la force créatrice comme ultime refuge à la violence du monde.

Née en 1976, LÉONOR DE RÉCONDO vit à Paris. Écrivain et violoniste, elle renoue ici avec la veine autobiographique de son premier roman publié par Sabine Wespieser éditeur, Rêves oubliés (2012). Depuis lors, ont paru Pietra viva (2013), Amours (2015), prix RTL/Lire et prix des Libraires, et Point cardinal (2017), prix du Roman des étudiants France Culture/Télérama.

Janvier 2019/192 pages



REVUE DE PRESSE

■ On aime, chez Léonor de Récondo, sa manière audacieuse de bousculer ses personnages dans leurs fondements pour mettre au jour leur nature profonde. Délaissant la fiction, voici qu'elle s'attelle à un exercice de mise à nu autrement plus intime et courageux : retracer la dernière nuit de son père. Quand la jeune femme, accompagnée de sa mère, entre dans sa chambre d'hôpital en ce soir de printemps, elle sait qu'elle en sortira orpheline. [...] Quoi de plus douloureux, quoi de plus ardu que de mettre des mots sur ces moments tremblés où l'on calque son souffle sur celui, de plus en plus espacé, de l'homme à qui l'on doit d'être au monde ? Félix dort.

[...] En contrepoint de l'attente, l'écrivaine lui prête voix et livre des éclats de sa vie, comme une tentative d'en saisir l'essence et de lui rendre hommage. Et tandis que leurs partitions s'entrelacent se découvre tout ce qu'ils ont en partage : un rapport sensoriel au monde, réchappé de l'enfance, le goût de l'art, qui sublime l'expérience humaine, et le besoin de créer pour ouvrir aux autres son lieu à soi. Léonor de Récondo a su transfigurer le déchirement en communion des êtres dans un récit intense et lumineux où résonne cette belle épithète : «On meurt, c'est tout, et on agrandit l'âme de ceux qui nous aiment.»

«Au nom des pères»,
Jeanne de Ménibus, *ELLE*,
vendredi 11 janvier 2019

■ [...] Ce sont des livres de vie, dont on sort comme apaisé. Léonor de Récondo se souvient de cette nuit du 24 au 25 mars 2015, quand sa mère et elle ont accompagné Félix, son père, «vers la mort». Une nuit interminable dans la chambre 508 de l'hôpital parisien de la Pitié-Salpêtrière. Comme toujours, l'écriture de Léonor de Récondo est délicate, précise, sans effet superflu. Si cette chronique d'une mort annoncée n'est pas pesante, ni éprouvante pour le lecteur, c'est parce qu'elle alterne deux récits : celui de la nuit à l'hôpital et les retrouvailles de Félix avec son vieil ami «Ernesto» (Hemingway). Que leur conversation soit un rêve, un délire, une invention de la narratrice, peu importe. On est

avec eux à «Gernika», près de l'arbre [...]. Dans ce lit se joue le dernier acte d'une existence marquée par les deuils – la mort tragique de trois jeunes gens, les fille et fils de Félix – et par une descente aux enfers, la maladie d'Alzheimer. Si Félix ne sait pas pourquoi il retrouve Ernesto, qu'il n'a «vu qu'en de très rares occasions», le lecteur, lui, comprend qu'il est là pour alléger cette nuit et donner à son ami une mort plus douce.

«À la vie à la mort»,
Josyane Savigneau, *LIRE*,
février 2019

CHRISTINE DE MAZIÈRES
TROIS JOURS À BERLIN

FIRST NOVEL



November 9, 1989. In habitually deserted East Berlin night falls, and silent groups converge around the border crossing. All heard the Party's spokesperson stammer *ab sofort*, «from now on», in response to a journalist's question about the date of the opening of the wall.

From this colossal mess is born the major historic event in which the characters of *Three Days in Berlin* live: Anna, a French woman in love with Germany, dreams of finding Micha, she met years ago in East Berlin; Micha himself is a son at odds with a communist leader, haunted by his escape attempt to the West; a young filmmaker, a defector of the German Democratic Republic, houses Anna in the West... A few others who, on one side of the wall or the other, oscillate between stupefaction and disarray.

Leaving the movie theatre where she reviewed *Wings of Desire*, while the first citizens of the East had already crossed the checkpoint, Anna walks in the night with the thought that the film continues on. Cassiel, Wim Wenders' angel of tears, then invites himself into the circle, hovering over the joyous and peaceful crowd, hungry for brotherhood.

Thirty years after the fall of the Berlin Wall, by alternating points of view with just as much sensibility as accuracy, Christine de Mazières injects in her narration the poetic force of beautifully high hopes for the reunification.

CHRISTINE DE MAZIÈRES, born in 1965 of Franco-German descent, is a senior civil servant and lives in the Parisian region. For ten years, from 2006 to 2016, she was the Delegate General of the National Syndicate of French Publishing.

March 2019/192 pages

CHRISTINE DE MAZIÈRES

TROIS JOURS À BERLIN

PREMIER ROMAN

Le 9 novembre 1989, à Berlin-Est habituellement désert sitôt la nuit tombée, des groupes silencieux convergent vers les postes-frontières. Tous ont entendu le porte-parole du Parti bredouiller *ab sofort*, « dès maintenant », en réponse à la question d'un journaliste sur la date de l'ouverture du mur.

De ce colossal cafouillage naît l'événement historique majeur que vivent, incrédules, les personnages de *Trois jours à Berlin* : Anna, une Française amoureuse de l'Allemagne, rêvant de retrouver Micha, naguère croisé à l'Est ; Micha lui-même, fils en rupture de ban d'un hiérarque communiste, que hante sa tentative de fuite à l'Ouest, quinze ans plus tôt ; le jeune cinéaste, transfuge de RDA, hébergeant Anna... Et quelques-uns qui, de part et d'autre du mur, oscillent entre stupéfaction et désarroi.

Sortant d'un cinéma où elle a revu *Les Ailes du désir*, alors que les premiers citoyens de l'Est ont déjà franchi le

checkpoint, Anna marche dans la nuit avec le sentiment que le film se poursuit. Cassiel, l'ange des larmes de Wim Wenders, s'invite alors dans la ronde, survolant, ému et complice, la foule joyeuse et pacifique, avide de fraternisation.

Trente ans après la chute du mur, Christine de Mazières, alternant les points de vue avec autant de sensibilité que de justesse, insuffle à sa narration la force poétique des belles espérances soulevées par la réunification d'un pays qu'on imaginait à jamais divisé en deux.

CHRISTINE DE MAZIÈRES, franco-allemande, née en 1965, est haut fonctionnaire et vit dans la région parisienne. Pendant dix ans, de 2006 à 2016, elle a été la déléguée générale du Syndicat national de l'édition.

Mars 2019/192 pages

REVUE DE PRESSE

■ Nourrie aussi bien de Rilke que de Nerval, cette haute fonctionnaire brillante signe un premier roman sur le vertige de la chute du Mur. [...]

La foule compacte, silencieuse et déterminée du 9 novembre qui converge vers le Mur, défiant armes et miradors, elle la décrit avec bonheur dans son roman *Trois jours à Berlin* : ces hommes et ces femmes que plus rien ne peut arrêter, prenant au mot un porte-parole officiel du Parti qui venait

de déclarer imprudemment que chaque citoyen pourrait désormais quitter la RDA par les postes-frontières « dès maintenant, sans délai ».

« Christine de Mazières, entre Paris et Berlin », Marie Chaudey, *LA VIE*, jeudi 14 mars 2019

■ Ce furent de ces jours qui ébranlèrent le monde. Le 9 novembre 1989, le mur de Berlin tombait. [...] Cet événement, les historiens l'ont raconté en analysant ses causes

politiques, économiques, internationales. C'est en romancière que Christine de Mazières l'aborde. Elle ne choisit pas de travailler en vue panoramique mais par fragments : autant d'éclats analogues à ces morceaux de mur que les acteurs de la nuit de novembre ont arrachés et conservés comme des reliques : les pierres de rosette de la liberté. [...] Du bloc apparemment monolithique de la RDA se détachent des

visages, des caractères et des histoires. Ils sont réfractaires ou *apparatchicks*, mais, n'en déplaie à la doxa marxiste, ce sont leurs destins individuels, leurs passions, leur audace, leurs lâchetés qui vont faire l'histoire – et donner à Christine de Mazières, la matière d'un magnifique roman.

« La nuit de novembre » Étienne de Montety, *LE FIGARO LITTÉRAIRE*, jeudi 7 mars 2019

MICHÈLE LESBRE

RENDEZ-VOUS À PARME

NOVEL



In the boxes of books that passed onto her by Léo, an old friend with who she shared her passion for theatre, the narrator discovers a copy of *The Charterhouse of Parma*. The first pages take her back to the summer of her fourteenth birthday, when a man her father's age read her the novel out loud on the beach. At the end of the season, he had murmured to her, « When you are older, you will go to Parma. You must read this Stendhal's novel in Parma. »

Some years later, she decides to obey this affectionate order. Leaving the man she had just met, she takes the train to Italy alone. In the serene town of Parma, the fervor of her preparations vanishes. But, when she enters the Farnese Theatre, her sudden voyage takes on another meaning: on the empty stage parade the absent silhouettes of shows that once mattered so much. Patrice Chéreau, Philippe Clévenot, Václav Havel, Tadeusz Kantor, Peter Brook, and so many others bring her on a beautiful saraband. Far away from *The Charterhouse of Parma*, she came here to follow the traces of a past essential to her.

The theatre from then on guides her memory, overtakes her stay, calms her, and brings her back to the present. When, on an impulse, she asks her Parisian lover to join her, another journey can begin...

Rendezvous in Parma is a luminous novel about desire, an invitation to live, like in the theatre, all possibilities.

MICHÈLE LESBRE lives in Paris. *Rendezvous in Parma*, her twelfth book from Sabine Wespieser éditeur, reconnects with the romantic vein of *Le Canapé rouge* (2007) or *Écoute la pluie* (2013).

February 2019/120 pages

OTHER TITLES AT SABINE WESPIESER ÉDITEUR

Chère brigande
(Lettre à Marion du Faouët)

2017/80 pages

Chemins

2015/144 pages

**Victor Dojlida,
une vie dans l'ombre**

First edition 2001 ;
2013/Sabine Wespieser éditeur, 112 pages

Écoute la pluie

2013/112 pages

RIGHTS SOLD

Germany, Conte Verlag (German)

Un lac immense et blanc

2011/96 pages

Nina par hasard

First edition 2001 ;
2010/Sabine Wespieser éditeur, 192 pages

RIGHTS SOLD

Germany, DTV (German)
Italy, Sellerio Editore (Italian)
Sweden, Sekwa Förlag (Swedish)

Sur le sable

2009/160 pages

Le Canapé rouge

2007/160 pages

RIGHTS SOLD

China, Shanghai 99 (Chinese)
Finland, Lurra editions (Finnish)
Germany, DTV (German)
Iran, Nashreh Cheshmeh (Persian)
Italy, Sellerio Editore (Italian)
Lithuania, Versus Aureus (Lithuanian)
Netherlands, Uitgeverij Ailantus (Dutch)
Poland, Wydawnictwo Sonia Draga (Polish)
Romania, Editura Echinox (Romanian)
Spain, RBA Libros (Castilian)
Sweden, Sekwa Förlag (Swedish)
USA/UK, Seagull Books (English)

La Petite Trotteuse

2005/192 pages

RIGHTS SOLD

Bulgaria, Lege Artis (Bulgarian)
China, Shanghai 99 (Chinese)
Germany, DTV (German)
Italy, Edizioni Excelsior 1881 (Italian)

Un certain Felloni

2004/160 pages

Boléro

2003/128 pages

MICHÈLE LESBRE

RENDEZ-VOUS À PARME

ROMAN

Dans les cartons de livres que lui a légués Léo, un vieil ami avec qui elle partageait la passion du théâtre, la narratrice découvre un exemplaire de *La Chartreuse de Parme*. Les premières pages la ramènent à l'été de ses quatorze ans, quand un homme de l'âge de son père lui lisait le roman à haute voix sur une plage. À la fin de la saison, il lui avait murmuré : « Quand vous serez plus grande, vous irez à Parme, il faut lire ce roman de Stendhal à Parme. »

Des années plus tard, elle décide d'obéir à cette affectueuse injonction. Laissant désespéré l'homme qu'elle vient de rencontrer, elle prend seule le train pour l'Italie. Dans la sereine ville de Parme, la ferveur de ses préparatifs s'est évanouie. Mais, lorsqu'elle pénètre dans le théâtre Farnèse, son voyage soudain revêt un autre sens : sur la scène vide, défilent les silhouettes absentes dont les spectacles ont tant compté. Patrice Chéreau, Philippe Clévenot, Václav Havel, Tadeusz Kantor,

Peter Brook et tant d'autres l'emportent dans une belle sarabande. Plutôt que celles, bien loin, de *La Chartreuse de Parme*, elle est venue suivre ici les traces d'un passé qui lui est essentiel.

Le théâtre dès lors guide sa mémoire, envahit son séjour, l'apaise, et l'entraîne vers le présent. Quand, sur une impulsion, elle demande à son amant parisien de la rejoindre, un autre voyage peut commencer...

Rendez-vous à Parme est un roman lumineux sur le désir, une invitation à vivre, comme au théâtre, tous les possibles.

MICHÈLE LESBRE vit à Paris. *Rendez-vous à Parme*, son douzième livre chez Sabine Wespieser éditeur, renoue avec la veine romanesque du Canapé rouge (2007) ou de Écoute la pluie (2013).

Février 2019/120 pages

REVUE DE PRESSE

■ Très court, porté par l'élégance d'une langue mélodieuse, le roman est celui d'un dépouillement, le récit d'un chemin débarrassé du superflu, centré sur l'essentiel d'une vie qui apparaît dans la lumière de ce qui l'a construite, quelques rencontres amoureuses et amicales,

littéraires et théâtrales. *Rendez-vous à Parme* est ainsi un magnifique hommage à ceux qui l'ont accompagnée. Chéreau, Brook, Havel, Kantor, Pavese, Ortese, Calet, Antonioni, Marker... À ceux qui auront permis à la narratrice, si proche de l'auteure, de réaliser le rêve de

la jeune fille qu'elle fut : « Être plusieurs dans plusieurs vies. »

Michel Abescat, **TÉLÉRAMA**, mercredi 27 février 2019

■ Peintre des mouvements de nostalgie que suscite le retour calme de plaisirs démodés, cette météorologue de l'âme possède l'art d'envelopper ses

tristesses élégantes et discrètes de beaucoup de lumière. Ce qui est impressionnant dans son art, c'est cette économie de moyens : tant de beau en si peu de mots.

« De l'importance de *La Chartreuse de Parme* dans la vie d'une femme », Sébastien Lapaque, **LE FIGARO LITTÉRAIRE**, jeudi 21 février 2019

YANICK LAHENS
L'OISEAU PARKER DANS LA NUIT
ET AUTRES NOUVELLES

SHORT STORIES



Emotionally stirring like the air of a saxophone in the night in Port-au-Prince, an impossible love story sets the scene in *The Parker Bird in the Night Time* and leaves the reader suspended in the harmonies of Yanick Lahens. These assembled stories are evocations of enchantments and epiphanies, but also tragedies, violence both urban and rural, secular beliefs, and burdens, all born from the daily life in Haiti.

Published between 1994 and 2006, these texts reveal the genesis of Lahens' future novels. She became a great voice of the literature of her country: by the clarity of her style, by the force of emotion and the poetic breath she deploys in her debut short stories, Yanick Lahens asserts the power and importance of her work to come. With acuity and tenderness, the author gives here flesh and body to the courageous women and resilient men she ceaselessly depicts, tirelessly scrutinizing the society in which she lives.

At The College de France, where she helded the title of The Chair of the Francophone Worlds for the year 2019, YANICK LAHENS' inaugural text was entitled Urgence(s) d'écrire, rêve(s) d'habiter.

Anchored in Haiti, the island-world where she was born and has always lived, all the books of this internationally known writer, winner of the Prix Femina 2014 for Bain de lune, testify to this urgency. Sabine Wespieser éditeur has published her since 2008.

March 2019/312 pages

OTHER TITLES AT SABINE WESPIESER ÉDITEUR

Douces déroutes

2018/232 pages

RIGHTS SOLD

Germany, Litradukt (German)
Poland, Wydawnictwo Karakter
(Polish)

Bain de lune

2014/280 pages

Prix Femina 2014

RIGHTS SOLD

Italy, Gremese (Italian)
Norway, Solum/Bokvennen
(Norwegian)

Spain, Acantilado (Castilian)
USA/UK, Deep Vellum (English)

Guillaume et Nathalie

2013/180 pages

Failles

2010/160 pages

RIGHTS SOLD

Brazil, Foundation Alexandre de
Gusmao (Portuguese)
Switzerland, Rotpunktverlag
(German)

La Couleur de l'aube

2008/224 pages

RIGHTS SOLD

Italy, Barbès Editore (Italian)
Switzerland, Rotpunktverlag
(German)
USA/UK, Seren Books (English)

Dans la maison du père

First edition 2000 ;
2015/Sabine Wespieser éditeur,
192 pages

YANICK LAHENS

L'OISEAU PARKER DANS LA NUIT ET AUTRES NOUVELLES

Envoûtante comme un air de saxophone dans la nuit de Port-au-Prince, l'histoire d'amour au goût d'impossible que met en scène *L'Oiseau Parker dans la nuit* laisse le lecteur suspendu aux harmoniques de Yanick Lahens. Toutes les nouvelles rassemblées ici sont autant d'évocations des enchantements, des épiphanies, mais aussi des tragédies, des violences (urbaines ou rurales), des croyances séculaires, des pesanteurs, qui sont lot quotidien en Haïti.

Parus entre 1994 et 2006, ces textes se révèlent la genèse des romans futurs. Devenue une grande voix de la littérature de son pays, Yanick Lahens y annonçait, par la netteté de son style, par la force d'émotion et le souffle poétique qui s'y déploient, la puissance et l'importance

de l'œuvre en cours. Avec acuité et tendresse, l'auteur donne ici chair et corps aux femmes courageuses et aux hommes endurants qu'elle ne cessera de dépeindre, scrutant inlassablement la société dans laquelle elle vit.

Au Collège de France, où elle était titulaire pour l'année 2019 de la chaire des Mondes francophones, la leçon inaugurale de YANICK LAHENS s'intitulait Urgence(s) d'écrire, rêve(s) d'habiter.

*Ancrés en Haïti, l'île-monde où elle est née et a toujours vécu, tous les livres de cette écrivaine internationalement reconnue, prix Femina 2014 pour *Bain de lune*, témoignent de cette urgence. Sabine Wespieser éditeur la publie depuis 2008.*

Mars 2019/312 pages



REVUE DE PRESSE

■ Les nouvelles de l'auteure haïtienne Yanick Lahens, qui vient d'inaugurer une chaire des Mondes francophones au Collège de France, parlent de sa ville sensuelle et sauvage, de la peur, du fracas et d'une jeune grave et foudroyée («Et comme ailleurs dans cette île, la jeunesse déchirante, impatiente, superbe et qui sait déjà tout de la souffrance du monde, s'acharne chaque jour à compter les doigts du soleil»). Magnifique et vrai.

Frédérique Roussel
LIBÉRATION, samedi 11 et
dimanche 12 mai 2019

■ Virevoltante. Telle est la trajectoire que *L'Oiseau Parker dans la nuit et autres nouvelles* décrit dans l'œuvre de Yanick Lahens. Ce volume contient à la fois la palette des obsessions de Lahens, l'esquisse des romans à venir, et leur passionnante exégèse. Ainsi la nouvelle *Bain de lune* dessine le ressentiment ancestral que se vouent les Lafleur et les Mésidor, que l'auteur développera quinze ans plus tard dans le roman du même titre, distingué par le prix Femina. On peut également lire ces nouvelles comme des instantanés de l'histoire contemporaine d'Haïti –

l'occupation américaine (*Le Désastre banal*, sublime) ou le début de la violence urbaine (*Le Jour fêlé*). Pour raconter ce moment de bascule, où l'espoir s'effondre, le rêve se brise, la résistance est massacrée, Yanick Lahens écrit depuis les interstices du temps – l'aube, le crépuscule, la fin de l'enfance. Ces moments où le bruit retombe et se distinguent les sons, où le monde en demi-teinte se donne à voir plus clair que jamais, où la solitude rend infiniment plus lucide.

«Clarté du monde en demi-teinte», Gladys Marivat,
LE MONDE DES LIVRES,
vendredi 22 mars 2019

SERGE MESTRE

REGARDER

NOVEL



In 1933 in Leipzig, Gerta Pohorylle no longer calls herself Gerda Taro. Unjustly arrested, the young Jewish girl from Galicia disdainfully responds to the National Socialist brute that interrogates her, leaving her spirit to wander to her two current lovers. In the cell she is thrown into, her composure and her elegance explode. At first suspicious, her fellow inmates are quickly conquered by the generosity and unalterable *joie de vivre* of this young woman, so free, audacious, and seductive.

The personality of the future photojournalist lives entirely in this first scene, setting the tender and resolutely feminist tone of the portrait Serge Mestre chisels. One whose story retains the connection she formed with Robert Capa – in Paris where they met through the Spanish Civil War – appears, aided by pen of the novelist, as a single woman, whose talent, panache, and modernity were admired by her contemporaries, including Aragon and José Bergamín.

Up until her absurd death at twenty-seven years old – crushed by a Republican tank, she who dreamed of photographing the Fascist rout – Gerda Taro followed her path the way she intended: if she affirmed that she would never be the wife of a single man, she marked the everyone's memory with a luminous and indelible trace.

Novelist and translator, SERGE MESTRE was born in Castres to Spanish Republican parents.

February 2019/232 pages

RIGHTS SOLD

Film:

Film en tête & Grand amour

OTHER TITLES AT SABINE WESPIESER ÉDITEUR

Ainadamar

(La Fontaine aux larmes)

2016/296 pages

Les Plages du silence

First edition 1991 ;

2013/Sabine Wespieser éditeur, 180 pages

En 1933, à Leipzig, Gerta Pohorylle ne s'appelle pas encore Gerda Taro. Arrêtée à tort, la jeune juive de Galicie répond avec dédain à la brute nationale-socialiste qui l'interroge, laissant son esprit vagabonder vers ses deux amoureux du moment. Dans la cellule où elle est jetée, son aplomb et son élégance détonnent. D'abord méfiantes, ses codétenues sont vite conquises par la générosité et l'inaltérable joie de vivre de cette jeune fille si libre, audacieuse et séduisante.

La personnalité de la future photo-reporter est tout entière dans cette première scène, qui donne le ton du portrait tendre et résolument féministe qu'en cisèle Serge Mestre. Celle dont l'histoire a surtout retenu le tandem qu'elle a formé avec Robert Capa – à Paris où ils se sont

rencontrés, puis pendant la guerre civile espagnole –, apparaît, sous la plume complice du romancier, comme une femme singulière, dont le talent, le panache et la modernité firent l'admiration de ses contemporains, parmi lesquels Aragon et José Bergamín.

Jusqu'à sa mort absurde à vingt-sept ans – écrasée par un char républicain, elle qui avait tant rêvé de photographier la déroute fasciste –, Gerda Taro a mené sa courte trajectoire comme elle l'entendait : si elle affirmait qu'elle ne serait jamais la femme d'un seul homme, elle a marqué la mémoire de chacun d'une trace lumineuse et indélébile.

Romancier et traducteur, SERGE MESTRE est né à Castres de parents républicains espagnols.

Février 2019/232 pages

REVUE DE PRESSE

■ [...] Contrairement à ses rares prédécesseurs, Mestre a su vraiment donner corps et âme à cette jeune Allemande ayant fui et combattu le nazisme pour se réfugier à Paris. [...]

Avec soin, Serge Mestre a réglé sa focale, avec un goût affirmé pour le gros plan et la mise en avant des détails, serrés au plus près de son sujet, puis élargi le champ pour cadrer plus large. Une manière d'écriture particulièrement originale qui ici fait mouche, au fil de ces 220 pages où scènes et saynètes se succèdent [...].

Un des moments les plus forts de ce récit parfaitement maîtrisé est l'initiation de la jeune femme à l'art photographique

par Capa, dans la chambre noire : révélateur, bain d'arrêt, fixateur, agent mouillant, cuve de développement, puis bandes de négatifs suspendues à un cordon. Et le 26 juillet 1937, à la sortie du village de Brunete : arrêt sur image. Gerda avait vingt-six ans.

« Gerda Taro, la femme dans la chambre noire », Thierry Clermont, **LE FIGARO LITTÉRAIRE**, jeudi 14 février 2019

■ Serge Mestre aime les personnages qui n'ont pas froid aux yeux. Fils de combattants républicains et réfugiés politiques, il a fait des héros suppliciés de la guerre d'Espagne (1936-1939) le

cœur de ses derniers romans. [...]

Or voilà, Serge Mestre aime écrire à partir de photographies. S'abîmant dans la contemplation du papier glacé, il y trouve matière à « donner chair, donner corps, donner littérature » aux fantômes du passé auxquels s'attachent les travaux des historiens ou des biographes. [...]

Mais c'est une autre image, celle d'un couple, qui attire l'attention du romancier. Yeux mi-clos dans le soleil poudré d'un après-midi parisien, Gerda Taro se dérobe nonchalamment au regard amoureux de Robert Capa, comme à l'objectif de leur ami Fred Stein (1909-1967), qui

les photographie. Serge Mestre est tout de suite captivé par cette femme farouchement libre, follement romanesque, qui, « dans son féminisme, aimait plus d'un homme à la fois », cette femme qui, surtout, eut l'intelligence de « comprendre avant tout le monde ce qui se jouait véritablement dans la guerre civile espagnole » : un prélude à la seconde guerre mondiale. [...]

Cette lucidité dont fait preuve Gerda Taro n'étonne pas Serge Mestre. Comme il l'explique au *Monde des livres*, elle « portait en elle un symbole ». [...]

« Retrouver le grain de Gerda Taro », Zoé Courtois, **LE MONDE DES LIVRES**, vendredi 29 mars 2019

backlist with highlights

BELLERET ROBERT

Les Bruyères de Bécon

(2002/212 pages)

Sixties (2004/384 pages)

Faits divers (2007/304 pages)

BENCHEMSI RAJAE

Marrakech, lumière d'exil

(2003/210 pages)

La Controverse des temps

(2006/240 pages)

BIZIEN JEAN-LUC

Marie Joly (2004/352 pages)



BOREL VINCENT

Born in Gap in 1962, Vincent Borel spends his time between Paris and the Southern Alps. The *Scarlett Vine* is his eight novel, and

in it, he delivers the same beautiful homage to music as found in his previous novels, *Baptiste* (2002), *Mille regrets* (2004), and *Richard W.* (2013), all published by Sabine Wespieser éditeur.

Vie et mort d'un crabe (first edition 1998 ; 2018/Sabine Wespieser éditeur, 128 pages)

Baptiste (2002/556 pages)

Mille regrets (2004/416 pages)

Pyromanes (2006/160 pages)

Antoine et Isabelle (2010/496 pages)

Richard W. (2013/320 pages)

Fraternels (2016/560 pages)

La Vigne écarlate (2018/220 pages)
Mystified by Anton Bruckner's powerful and complex compositions, Vincent Borel paints a spirited portrait of the genius organist's little-known life. A loner by nature, unable and uninclined to socialise with peers, Bruckner was plagued by his compulsive obsessions. He regularly felt compelled to count all his windows and walls, for example, or all the vine leaves surrounding his home in Belvedere. Once, he was even found trying to empty the Danube river with a spoon.

His early life was spent in the Saint-Florian convent, where his catholic education was rigorous and unforgiving. In his final days, he admitted he would die a virgin.

He was a pioneer of modern Viennese music, but he never heard his own symphonies. Despite his many disciples such as Gustav Mahler and Hugo Wolf, Bruckner was belittled by his peers, specifically Brahms and other influential music critics. Still, he persevered. His stubbornness was poignant in the face of failure, but his lyricism was infallible: Bruckner was a man who had never known love, neither physical or emotional. Unable to find his place in society, and defiantly marching to the beat of his own symphonies, Bruckner was one of a kind.



BOULAY CLARENCE

In her debut novel, *Clarence Boulay* gives life to the deep upheaval caused by new emotions. Born in Brittany in 1984,

she is a sculptor and set designer. Her numerous stays on remote islands, most notably the island of *Tristan da Cunha* in 2011 has inspired this novel. Her story sets sail and blows us away.

Tristan (2018/192 pages)

After spending seven days crossing the South Atlantic on a fishing boat, Ida moors up to Tristan Island. She discovers a whole new universe in the small village perched on the edge of the volcano, and she quickly becomes charmed by the greenness of the hills, the narrow streets between colourful houses, the cows grazing in the fields, and the people, busying themselves in the harbour or in the shops. In this tiny space, the sky and the ocean are her only limits. The slow pace of island life takes over and Ida's sense of self gradually disappears as she lets herself slide happily into the community.

When a freight ship sinks close by, the island comes alive. One evening, in the Albatross Bar, Ida decides to go along with an expedition to the wreckage. That decision changes the course of Ida's life forever.

Saving the oil-spill covered birds becomes Ida's priority. One night, she goes home with one of the three men she followed to the wreckage, and something strong begins to grow between them. Passion overwhelms them. For fifteen days and fifteen nights

they stay together, stranded by the wind and waves, their bodies growing closer, their emotions taking over.

Rights sold

USA/UK, Seagull Books (English)

BOURSAT SOPHIE

L'Eau et l'Huile (2003/240 pages)

BROUÉ CAROLINE

De ce pas (2016/176 pages)

BUCHER ANDRÉ

Le Pays qui vient de loin
(2003/192 pages)

Le Cabaret des oiseaux
(2004/192 pages)

Rights sold

China, Shanghai 99 (Chinese)
Spain, Editorial Funambulista (Castilian)

Pays à vendre (2005/208 pages)

Déneiger le ciel (2007/160 pages)

DALEMBERT LOUIS-PHILIPPE

(cf separate sheet)

Avant que les ombres s'effacent
(2017/296 pages)

Mur Méditerranée (2019/336 pages)

DAOUD KAMEL

Le Minotaure 504 (à l'exception de la langue arabe) (2011/112 pages)

Rights sold

Germany, Persona Verlag (German)

DAVRICHEWY KÉTHÉVANE

La Mer Noire (2010/224 pages)

Rights sold

Georgia, Ustari Publishing (Georgian)
Germany, Fischer Verlag (German)
Italy, Casa editrice Rizzoli (Italian)
Netherlands, Uitgeverij Meulenhoff (Dutch)
Sweden, 2244/Bonnierförlagen (Swedish)

Les Séparées (2012/192 pages)

Rights sold

Georgia, Academic Press of Georgia (Georgian)

Quatre murs (2014/192 pages)

L'Autre Joseph (2016/280 pages)

Rights sold

Georgia, Artanuji (Georgian)

DELPERDANGE PATRICK

Chants des gorges (2005/224 pages)

DEMORNEX JACQUELINE

Le pire, c'est la neige (2009/256 pages)

DJAVANN CHAHDORTT

Autoportrait de l'autre
(2004/208 pages)

DOWLAND KELLY

Jackie (2015/96 pages)

DUPONT-MONOD CLARA

Nestor rend les armes
(2011/128 pages)

Rights sold

Italy, Barbès Editore (Italian)

ELLENA JEAN-CLAUDE

Journal d'un parfumeur
(2011/160 pages)

Rights sold

Brazil, Editora Record (Portuguese)

China, Beijing Yongzhen Kaiyuan

Media Co (Chinese)

Germany, Suhrkamp Insel Verlag

(German)

Italy, Adriano Salani Editore (Italian)

Japan, Hara Shobo (Japanese)

Korea, Yeo Woon (Korean)

United Kingdom, Penguin Books

(English)

USA, Rizzoli (English)

Taiwan, Azoth Books (complex

Chinese)

La Note verte (2013/144 pages)

Rights sold

China, Beijing Yongzhen Kaiyuan

Media Co (Chinese)

GENARDIÈRE (DE LA) PHILIPPE

L'Année de l'éclipse (2008/496 pages)

GHEERBRANT ALAIN

L'Homme troué (2010/144 pages)

GIORGETTI FLORENCE

Do you love me ? (2010/176 pages)

GUÉGAN GÉRARD

Inflammables (2004/192 pages)

HUGUIER FRANÇOISE

Au doigt et à l'œil (2014/256 pages)

JONQUET FRANÇOIS

Et me voici vivant (2006/128 pages)

Daniel (2008/128 pages)

Les Vrais Paradis (2014/256 pages)

LAHENS YANICK

(cf separate sheet)

Dans la maison du père

(first edition 2000 ; 2015/Sabine

Wespieser éditeur, 92 pages)

La Couleur de l'aube (2008/224 pages)

Faibles (2010/160 pages)

Guillaume et Nathalie (2013/180 pages)

Bain de lune (2014/280 pages)

Douces déroutés (2018/232 pages)

L'Oiseau Parker dans la nuit

et autres nouvelles (2019/312 pages)

LAPAQUE SÉBASTIEN

Court voyage équinoxial

(2005/176 pages)

LEMAÎTRE ESTELLE

Swiftitudes (De la rapide consolation

d'un chagrin d'amour)

(2003/144 pages)

LESBRE MICHÈLE

(cf separate sheet)

Nina par hasard (first edition 2001 ;

2010/Sabine Wespieser éditeur,

192 pages)

Victor Dojlida, une vie dans l'ombre

(first edition 2001 ; 2013/Sabine

Wespieser éditeur, 112 pages)

Boléro (2003/128 pages)

Un certain Felloni (2004/160 pages)

La Petite Trotteuse (2005/192 pages)

Le Canapé rouge (2007/160 pages)

Sur le sable (2009/160 pages)

Un lac immense et blanc

(2011/96 pages)

Écoute la pluie (2013/112 pages)

Chemins (2015/144 pages)

Chère brigande (Lettre à Marion

du Fauouët) (2017/80 pages)

Rendez-vous à Parme (2019/120 pages)

MAGNANI CLARA

Clara Magnani lives in Brussels. The author, adopting the patronymic of her heroin, most probably covers his tracks concerning her identity.

Joie (2017/180 pages)

Rome, 2014, end of summer. While

he was reading on his sunny terrace,

Giangiaco's – Gigi's – heart

stopped beating. A quick and painless

death, as he had always wanted it,

remembers his daughter Elvira, called

in emergency. Gigi had just turned

seventy.

A few days later, under a pile of

bank statements, the young woman

finds an unfinished manuscript. She

thinks of a weft of a movie – Gigi was

a film director – but in the middle of

the text, she discovers a certain Clara,

a Belgian journalist. Her intuition

tells her that this woman must exist.

Elvira understands that Gigi's narrative

corresponds to his part of a book they

decided to write together, to prove their love to each other. Clara would have answered it by her own version of the story.

Being absorbed in the pages of Gigi, Elvira finds the closeness which bound her to him, but she understands also the infinitely precious material of which was weaved his love for the woman he met four years ago. A maturity love, lived as a new parallel life, which would deprive nothing of their established existences: Clara is married too, she's happy and mother of two sons. Gigi writes about the joy of the reunions in his house in Sardinia in particular, the abandonment of the bodies, the laughter, the movies of the film directors he admires, Antonioni and Rossellini, seen and seen again together. Clara and Gigi talk a lot: she wants to know everything about his past life, about his years as an activist, he likes to make her laugh, telling her unbelievable anecdotes. Gigi's family history which marked his adult's choices, often returns in their conversations. Especially the death of his father, killed in 1945 by the fascists after years of fighting in the rank of the partisans. Politics is in the middle of his work as a film-maker: he met Clara when his last movie, about Gramsci, came out. She had come to Rome to interview him.

Clara in her turn will write her part. No doubt that the insistence of Elvira who found her track, was determining. Between sorrow and revolt – Gigi was not supposed to "leave" without having been able to discuss their project together – she starts imagining what would have been their exchanges. Quarrels of a clandestine couple, one disputing the version of the other, in a jumble of feelings? But what for? With whom share a formerly so light secret, as if it was necessary in the solitude to pay for illicit loves? Clara then starts what she calls *un diario di una mancanza*, a diary of absence – Clara expresses herself in her language, in French, even if with Gigi she spoke Italian, sometimes English, of which the expressions enamel the text. In the course of days, it is also to Elvira she's going to speak. With decency, with delicacy, Clara evokes for the young girl who's at the beginning of her love life, the plenitude of this hidden love which coexisted so well with her life in the open. Pure bliss, *gioia*, joy, tended to repeat Gigi.

Rights sold

Austria and Germany, Paul Zsolnay

Verlag (German)

USA/UK, Seagull Books (English)

MATTERN JEAN

(cf separate sheet)

Les Bains de Kiraly (2008/144 pages)

De lait et de miel (2010/144 pages)

Simon Weber (2012/160 pages)

Le Bleu du lac (2018/120 pages)

Une vue exceptionnelle

(2019/136 pages)

MAZIÈRES (DE) CHRISTINE

(cf separate sheet)

Trois jours à Berlin (2019/192 pages)

MESTRE SERGE

(cf separate sheet)

Les Plages du silence

(first edition 1991 ; 2013/Sabine

Wespieser éditeur, 180 pages)

Ainadamar (La Fontaine aux larmes)

(2016/296 pages)

Regarder (2019/232 pages)

**MEUR DIANE**

Born in Brussels in 1970, Diane Meur is a translator and a novelist.

La Vie de Mardochée de Löwenfels, écrite

par lui-même (2002/624 pages)

Raptus (2004/272 pages)

Les Vivants et les Ombres

(2007/720 pages)

Rights sold

Germany, Nagel & Kimche Verlag (German)

USA/UK, Seagull Books (English)

Les Villes de la plaine (2011/384 pages)

La Carte des Mendelssohn

(2015/496 pages)

Coming back from a noteworthy stay in Berlin, Diane Meur, true to her taste for affiliations, decides to investigate Abraham Mendelssohn, the banker forgotten by history, who served as bridge between the "German Voltaire" and a romantic composer even more precocious than Mozart. But how not go back first to the origin, Moses, the little humpbacked from the ghetto, who mastered Torah and Talmud at eleven, walked alone on the roads to Berlin to join a beloved teacher at fourteen? How, in the 2010's, not get excited by this defender of tolerance, freedom of religion and opinion? Also as well, the father of ten children, among whom Abraham the banker was only the eighth... Caught by her subject, the author explores the lineage, watches it expend to the whole world and to the most various trades, till a Belgian Ursuline

from Wehrmacht officers, or a tea planter in Ceylon. Even for one used to large scope family sagas like her, it becomes impossible to grasp this structure: the family tree becomes a map, *The Mendelssohns' Map*, which first invaded the table of the author's living room, then her project itself. The novel becomes from now the one of her investigation, a kind of *Life: A User's Manual* in which the sprawling family appears as a summary of the human history. The novelist enchants us with her free variations on the most tragic or eccentric figures, while revealing her sources, chronology, and mixing her personal life to the material of her book.

MILLER ISABELLE

Le Syndrome de Stendhal

(2003/176 pages)

MONTAZAMI YASSAMAN

Le Meilleur des jours (2012/144 pages)

Rights sold

Germany, Sujet Verlag (German)

**O'FAOLAIN NUALA**

Born in Ireland in 1940, Nuala O'Faolain is an internationally recognized author, ever since the success of her first autobiographical

book, *Are you somebody?* (1996). Sabine Wespieser éditeur, who published all her books, is representing her work all around the world since Nuala O'Faolain died in Dublin on May 9, 2008.

On s'est déjà vu quelque part ?

(2002/388 pages)

Chimères (2003/736 pages)

J'y suis presque (2005/304 pages)

L'Histoire de Chicago May

(2006/448 pages)

Best Love Rosie (2008/544 pages)

Modern, well-travelled woman, Rosie has lived a fascinating life. She comes home to Ireland to care for her elderly aunt Min who raised her.

In the sleepy Dublin, life is not exciting with a depressive and alcoholic Min. The idea comes to Rosie to write a manual for women over fifty.

For that she will need a publisher, one that she finds in New York. But when Min shows up in New York too, the story takes an unexpected turn. The old lady is galvanized by her discovery of America: she makes friends, finds a job, and would not want to reconnect with her former life for anything in the world.

Rights sold

Albania, Morava Publishing House (Albanian)

Germany, Diana Verlag/Random House (German)

Ireland, New Island Books (English)

Italy, Casa editrice Ugo Guanda (Italian)

UK, Arcadia Books (English)

USA, Gemma Media Publications

(English)

Ce regard en arrière (et autres écrits journalistiques) (2011/432 pages)

Rights sold

Ireland, New Island Books (English)

UK/USA, Abrams Books (English)

OHO BAMBE MARC ALEXANDRE

Diên Biên Phủ (2018/232 pages)

RAHMANI ZAHIA

Moze (2003/192 pages)

« *Musulman* » roman (2005/160 pages)

Rights sold

Norway, Solum Forlag (Norwegian)

USA, Deep Vellum (English)

France, récit d'une enfance

(2006/176 pages)

Rights sold

USA, Yale University Press (English)

Avoir été migrant (to be published)

RÉCONDO (DE) LÉONOR

(cf separate sheet)

Rêves oubliés (2012/176 pages)

Pietra viva (2013/240 pages)

Amours (2015/280 pages)

Point cardinal (2017/232 pages)

Manifesto (2019/192 pages)

**RICHEUX MARIE**

Marie Richeux was born in Paris in 1984. She is producing and hosting a daily radio show on France Culture, "Les Nouvelles Vagues".

She published three books at Sabine Wespieser éditeur.

Polaroids (2013/160 pages)

Achille (2015/136 pages)

Climats de France (2017/272 pages)

In 2009, Marie, the narrator, is in Algiers. On the heights of Bab-el-Oued, she is overwhelmed by the city which Fernand Pouillon built there between 1954 and 1957 and which was called "Climat de France" (Climate of France). Grippled by the need to understand her deep emotion, she, who has grown up in Meudon-la-Forêt, in the "Cité heureuse" (Happy City) built by the same Pouillon, undertakes a journey in the past: hers, the one of the buildings and their inhabitants.

Several narratives follow one another and interlace, as so many fragments of

the same story of which she tracks down the reason: the memory of a night in Meudon-la-Forêt in 1997, when Marie, aged 13, can't fall asleep because of the mourning songs she hears in the stairwell; the arrival of Fernand Pouillon to Algiers in May 1953, invited by a recently elected young mayor to build one thousand housing units before the end of the year; the confidences of Malek whose parents, feeling a change in the wind, sent to France in 1956 and who, in 2016, still lives in the "Cité heureuse".

Here, as in response to the one of the narrator facing the stones of Pouillon, the emotion comes from the extraordinary acuity with which the author describes the daily life of these men and these women who were traversed by History, sometimes without them knowing, and who from one and the other side of the Mediterranean stubbornly and silently build their life.

RICHEZ MARION

L'Odeur du Minotaure

(2014/128 pages)

Chicago (to be published)



RIO MICHEL

Michel Rio was born in Brittany, spent his childhood in Madagascar and lives in Paris. He is the author of twenty-

two novels, tales, plays and essays, translated in more than twenty languages, his work has been the subject of a book of international and interdisciplinary essays (*Mélancolies du savoir*, Paris 1995 and New York 1999).

Mélancolie Nord (first edition 1982 ; 2017/Sabine Wespieser éditeur, 120 pages)

Rights sold

Portugal, 20/20 Editora (Portuguese except Brazil)

Le Perchoir du perroquet (first edition 1983 ; 2018/ Sabine Wespieser éditeur , 96 pages)

Ronde de nuit (2016/120 pages)

Le Chat, l'Ankou et le Maori

(2017/120 pages)

Michel Rio, major stylist and novelist of a roaring intelligence, has in the

past published some tales. Taking up with this narrative vein, he gets us today on the tracks of the cat which, tired by its crêperie, decides to go and see if all places are equal. According to his tribulations, Jules Joseph Chamsou understands very fast that, all alone, it won't be easy for him to find his pittance. But his malice and his reasoning boldness will get him out from many wrong moves, and he will even make friends, in particular with the moor's leprechauns with whom he will sing and dance.

WITH DRAWINGS BY MARIE BELORGEY

Rights sold

Portugal, 20/20 Editora (Portuguese except Brazil)

Les Chéris de la princesse (ou le Raid Auteuil-Port Manec'h)

ROLLIN ANDRÉ

La Mémoire de l'iceberg

(2007/176 pages)

ROUX ANNELISE

La Solitude de la fleur blanche

(2009/240 pages)

RUBINSTEIN MARIANNE

Le Journal de Yaël Koppman

(2007/224 pages)

SAINT PHALLE (DE) CATHERINE

Sous un ciel immense (2015/216 pages)

SIMON CATHERINE

Mangées (Une histoire des mères lyonnaises) (2018/264 pages)



TAVERNIER TIFFANY

Tiffany Tavernier is a novelist and screenwriter. She was born in 1967, to screenwriter Colo Tavernier, and director,

Bertrand Tavernier. In her first novel, *Dans la nuit aussi le ciel (In the Night You Find the Sky)*, she looks back on her experience as a teenager in the darkest depths of Calcutta. Since then she has never stopped writing, and never stopped travelling. Now, she lives in Paris.

Roissy (2018/280 pages)

She's always on the move. She drags her suitcase behind her as she shuffles from

one terminal to the other, engaging in conversations with strangers, inventing new lives for herself every time she opens her mouth. Her journey is endless; her travels encompass the world, without ever setting foot on a plane.

She arrived in Roissy with no memory and no past. She's dressed for travel, but she has nowhere to go and no home awaits her. She melts into the background of the lives of others, finding peace and refuge in the huge space of the terminal, space which encompasses anyone and everyone, from pilots to ground staff to refugees to those that are left behind. She becomes attached to the people she passes by, and finds comfort in setting up habits, small rituals to fight off the flashbacks of memory that take her by surprise and frighten her. She has no name, but she's safe; secure in the world she's created for herself.

But her bubble ends up bursting when she meets a man, a man like her. He's in the same arrival hall every day, waiting for the Rio-Paris flight, the same flight that perished in the sea several years before. The first time he tries to talk to her, she runs away, terrified. Slowly, she finds trust in the gentleness of his eyes. The emotions she has long suppressed begin to surface...

Roissy is a powerful, multi-voiced novel, that explores one's infinite capacity to re-invent oneself.

Rights sold

USA/UK, Seagull Books (English)

THÉODOROPOULOS TAKIS

Les Sept Vies des chats d'Athènes

(2003/160 pages)

Le Roman de Xénophon

(2005/352 pages)

L'Invention de la Vénus de Milo

(2008/224 pages)

Le Va-nu-pieds des nuages

(2012/384 pages)

YARED HYAM

L'Armoire des ombres

(2006/208 pages)

Sous la tonnelle (2009/288 pages)

Rights sold

Lebanon, Dar al-Adâb (Lebanese)